

Questions orales

● (1440)

LES TRANSPORTS AÉRIENS

LA DIRECTIVE AUX MINISTRES ET SOUS-MINISTRES
RELATIVE À L'ÉCONOMIE DE CARBURANT DANS LES
DÉPLACEMENTS PAR AVION—DEMANDE D'EXPLICATIONS

M. A. D. Hales (Wellington): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Transports. Une directive demandant aux ministres et sous-ministres d'utiliser les lignes d'aviation commerciales au lieu des avions du gouvernement a-t-elle été adressée par le ministre, son ministère ou une agence gouvernementale quelconque en vue d'économiser du carburant d'aviation?

L'hon. Jean Marchand (ministre des Transports): Oui, monsieur l'Orateur, tous les ministres ont été priés de n'utiliser les avions du ministère des Transports qu'en cas de nécessité absolue.

L'UTILISATION D'UN AVION DU GOUVERNEMENT POUR LE
VOYAGE DU PREMIER MINISTRE À VANCOUVER

M. A. D. Hales (Wellington): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question supplémentaire au très honorable premier ministre. De quel droit a-t-on utilisé un avion Jetstar du gouvernement la fin de semaine dernière pour un voyage aller et retour à Vancouver consommant ainsi 6,000 gallons d'essence et pourquoi a-t-on utilisé cet avion plutôt qu'un autre moyen?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, à moins que la Chambre ne décide de m'en empêcher, j'ai l'intention, comme je le fais depuis cinq ans, d'utiliser un avion du gouvernement pour mes voyages dans le pays et même, si possible, à l'étranger, afin d'éviter les inconvénients que le public pourrait avoir à subir si j'utilisais les transports publics. J'ai également bien d'autres raisons de le faire, monsieur l'Orateur, mais je voudrais préciser en quoi cela peut causer des inconvénients au public. Les fois où j'ai utilisé des lignes commerciales, l'avion a été retardé parfois de plusieurs heures car, lorsqu'on sait que je vais prendre un avion il arrive qu'il ait des alertes à la bombe et il faut retenir l'appareil au sol pendant plusieurs heures. Il est également arrivé que certains citoyens se plaignent et demandent même au gouvernement de leur payer des dommages et intérêts pour le temps où ils ont dû attendre du fait que je devais me trouver à bord.

M. Hales: Je remercie le très honorable député de son explication, mais on dit que l'avion a servi au premier ministre pour se rendre à une réunion libérale à Vancouver. Les frais d'avion seront-ils portés au fonds du revenu consolidé ou seront-ils payés à même les indemnités de voyage du premier ministre?

M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, afin de mettre les choses au point, je désire signaler que j'ai non seulement assisté à un banquet au profit de la caisse du parti, qui a connu un très grand succès et a permis de recueillir beaucoup d'argent pour le parti libéral...

[M. Trudeau.]

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. Trudeau: ... mais j'ai également rempli une fonction publique qui n'avait rien à voir avec le parti, à l'hôtel de ville de Vancouver; il s'agissait de la transaction de Jericho Beach et également de la tournée de l'Orchestre symphonique de Vancouver...

Des voix: Oh, oh!

M. Trudeau: ... on veut envoyer l'orchestre en Chine à la suite du succès de mon voyage dans ce pays.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. Trudeau: Finalement, j'ai rempli une autre fonction publique à Chilliwack le lendemain; j'ai assisté à la parade du Père Noël. C'était important pour la ville de Chilliwack. Si cela a également rendu service à notre ami Jerry Pringle, j'en suis heureux.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur: A l'ordre. Les députés remarqueront que la période des questions expire dans deux minutes environ. Elle n'a pas été très fructueuse.

M. Tom Bell (Saint-Jean-Lancaster): Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire à poser au premier ministre; elle porte sur les critères établis pour l'utilisation d'avions dans l'exercice de ses fonctions. Le premier ministre dira-t-il, si vu l'urgence du problème, il appliquera une politique de conservation de l'énergie?

M. Trudeau: Oui, monsieur l'Orateur. En fait, avant d'entreprendre mon voyage à Vancouver, j'ai proposé à mon personnel d'utiliser les lignes commerciales. Ils ont demandé l'avis de la Gendarmerie royale qui m'a nettement déconseillé d'utiliser une ligne commerciale parce que tout le monde savait que j'allais à Vancouver. Comme je l'ai dit tantôt, on avait fait beaucoup de publicité au sujet du banquet. Quand tout le monde sait que j'utilise un appareil commercial pour voyager, certains en profitent pour proférer des menaces de bombe. C'est généralement l'œuvre de farceurs parce que jusqu'à présent aucune ne m'a explosé au nez.

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur: A l'ordre. La parole est au député de Scarborough-Ouest.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur l'Orateur...

M. l'Orateur: A l'ordre. Nous sommes à Scarborough, pas à Edmonton.